QUADRANTE 3

Direttori:
MASSIMO BONTEMPELLI, P. M. BARDI
Direzione: Milano, via Brera 21, 82-542
Concessionari esclusivi per la vendita:
A. e G. Marco, San Damiano 3, Milano
Abbonamento annuo L. 50; estero L. 100
Un numero lire 5 - Conto Corrente Postale

SOMMARIO
(luglio XI)

AU LENDEMAIN DU PACTE À QUATRE - L'ENNEMIE (Henry de Jouvenel)

(COMMENTI di M. B. e di P. M. B.)

LA PACE DI MUSSOLINI (P. M. Bardi)

NUOVO RITRATTO DI BALBO (M. Gallian)

SERVIZI A MUSSOLINI - IL TEATRO DI MASSE (Gaetano Ciocca)

IL TEATRO SPERIMENTALE DI DOMANI, O D'OGGI (A. G. Bragaglia)

DENUNCE: PIRANDELLO IN ITALIA (Quadrante)

DEL FUTURO DELL'OPERA IN MUSICA (Casella)

RISTAMPE: UNE ENTREVUE AVEC M. MUSSOLINI (Waldemar George) INAUGURAZIONE DEL I CINE CLUB ROMANO (M. Bontempelli)

LA CASA POPOLARE (Enrico A. Griffini)

ELEMENTI DI CASE POPOLARI ALLA Va TRIENNALE (E. A. Griffini e Piero Bottoni)

ARREDAMENTO DELLA CASA POPOLARE (Bottoni)

IMBORGHESIMENTO DEL RAZIONALISMO (Vinicio Paladini)

RISPOSTA A TORREFRANCA (G. F. Malipiero)

LETTERE A « QUADRANTE »: di Cagli, SULLE POLEMICHE DELLA TRIENNALE con corsivo di P. M. B.; di U. Betti, SUL TEATRO.

CORSIVI di Italo Balbo, M. B., P. M. B., O. B., Bernardo Giovenale.

47 ILLUSTRAZIONI.

AU LENDEMAIN DU PACTE À QUATRE - L'ENNEMIE

L'ennemie, ce n'est pas la nation d'à-coté, ni celle dont les institutions nous déplaisent, ni celle avec laquelle on s'est battu, puisque la paix est faite. C'est la fausse nouvelle, car elle est capable de brouiller les peuples les plus décidés à s'entendre.

Tout le monde sait que l'invention est un puissant élément de la science. On ne remarque pas assez qu'elle représente aussi une des branches les plus développées de l'histoire. Mais tandis que l'hypothèse scientifique attend la verification de l'experience, l'hypothèse historique, si l'on ose ainsi la nommer, ne peut pas attendre. Aussitôt née, aussitôt produite en public.

Longtemps elle s'etait complue dans le demi-jour des salons, des antichambres, des couloirs et des coulisses. Depuis la création de la presse quotidienne, elle veut le grand jour.

La rapidité est la politesse des journalistes comme l'exactitude est celle des rois. Ce n'est pas assez d'arriver à l'heure; il faut arriver le premier, saisir au vol le bruit et, de même qu'on est parvenu à rendre l'air liquide, changer le bruit en nouvelle, et en satisfaire l'appetit des lecteurs avides de recevoir une surprise chaque matin, la surprise dût-elle tourner à l'alarme, à la colère, au scandale, tous maux que notre temps préfère à celui de l'uniformité.

Si l'information est inexacte, tant pis! Elle aura animé la journée. Le démenti du lendemain la fera oublier. Encore laissera-t-elle après elle un doute qui bénéficiera à l'inventeur. « Calomniez, calomniez! Il en restera toujours quelque chose », disait Figaro.

Or, c'est précisément dans ce résidu, dans ce « quelque chose » que se trouve le venin. Au train dont vont les événements, une mémoire moyenne ne peut en retenir le détail. Le total importe seul à l'opinion: à sa formation, les rumeurs contribuent presqu'autant que les vérités, à partir du moment où celles-ci, passées à l'état de souvenir, se sont perdues à travers le même vague. Le soupçon provoqué par l'annonce d'un traité secret que n'a jamais été conclu, d'une manoeuvre qui n'a jamais été esquissée, d'un péril qui n'a jamais existé, a tracé dans l'esprit public un sillon de méfiance, et des pays qui ne nourrissent les uns contre les autres aucune animosité, se prêtent mutuellement les plus noirs dessins. Chacun prend pour sa sûreté des précautions qui apparaissent de l'autre côté de la frontière comme des menaces auxquelles il est urgent de répondre. A la longue, d'imaginaire, le danger devient réel. Aussi une suite de fausses nouvelles peut-elle entraîner des désastres.

Il y a deux ou trois ans, M. Wladimir d'Ormesson avait proposé de créer contre l'épidemie des fausses nouvelles un système de protection internationale.

La Commission française de Coopération intellectuelle avait faite sienne la proposition, et prié, si je m'en souviens bien, le directeur de l'institut de la soumettre pour étude à la Commission Internationale. Mais il nous avait été répondu que l'Association des journalistes accrédités auprès de la Societé des Nations se préoccupait ou allait se préoccuper du probleme, et nous n'avions pû que nous incliner devant une telle réunion de compétences.

Hélas! Il ne faut pas trop se fier aux experts. Ceux-ci, quelques soins qu'ils aient donnés sans doute à une maladie à laquelle, même s'il y ont toujour échappé, doit les intéresser le souci de la confraternité, ne l'ont pas encore guérie, car nous en connaissons des cas récents, et même en assez grand nombre.

S'il convenait à la Commission italienne de la Coopération Intellectuelle d'entreprende la création d'un organisme de lutte contre la fausse nouvelle, je lui promets le concours de la Commission correspondante en France que j'ai l'honneur de présider. L'oeuvre serait digne aussi de tenter les comités France-Italie et Italie-France dont